



Internationale Socialiste des Femmes

INTERNATIONALE SOCIALISTE DES FEMMES

Journée internationale 2021 pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

DÉCLARATION

Cette année, la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes est l'occasion de rappeler avec force à notre communauté mondiale les niveaux inacceptables de violence que les femmes et les filles subissent chaque jour, partout dans le monde. C'est aussi l'occasion de rappeler que la responsabilité du changement nous revient à tous. Que nous soyons actifs au sein des gouvernements et des communautés, ou que nous soyons des individus, au sein de notre vie privée, nous avons tous un rôle vital à jouer pour dénoncer toutes les formes de misogynie et d'injustice fondée sur le sexe et rejeter explicitement la violence à l'égard des femmes sous toutes ses formes.

La pression sociale et économique continue exercée par la pandémie de COVID-19 a mis en lumière plusieurs inégalités et injustices de longue date fondées sur le genre, qui contribuent à la prévalence affligeante de la violence à l'égard des femmes. Des problèmes persistants tels que les violations des droits humains fondamentaux des femmes, les graves inégalités salariales et les restrictions fondées sur le sexe en matière d'éducation des femmes alimentent des idéologies néfastes selon lesquelles les femmes sont considérées comme moins précieuses que les hommes. La violence fondée sur le genre est le résultat d'attitudes misogynes à l'égard des femmes, du statut inférieur des femmes dans de nombreuses sociétés et d'un manque correspondant de protections sociales, économiques et juridiques. Ces facteurs doivent changer de toute urgence pour que les femmes et les filles bénéficient d'une véritable égalité des sexes dans leur vie quotidienne.

Au niveau mondial, l'impact dévastateur de la pandémie de COVID-19 est loin d'être terminé et continue d'avoir un effet négatif disproportionné sur la sécurité et le bien-être des femmes. La violence à l'égard des femmes a augmenté dans toutes les régions, à un moment où les financements et les ressources pour les victimes restent très limités. Surnommée la « pandémie de l'ombre », cette hausse de la violence est en partie due à l'augmentation considérable du nombre de femmes isolées à la maison et appauvries par la perte de revenus. Dans certaines régions, jusqu'à une femme sur cinq a perdu son emploi pendant la pandémie, alors que certaines ont été contraintes d'abandonner leur travail en raison de l'augmentation de leur rôle de soignantes à la maison. Pour aggraver les choses, les femmes isolées à la maison ont aussi un accès réduit à l'aide et une capacité réduite à fuir des environnements dangereux ou oppressants. Ces facteurs peuvent rendre les femmes entièrement dépendantes des autres pour leur soutien financier et obliger certaines d'entre elles à prendre de plus grands risques pour gagner leur vie ou tenter d'échapper à la violence à la maison.

Il faut également citer les problèmes politiques et les conflits civils en cours dans certaines parties du monde, qui ont continuellement affecté la sécurité et le bien-être des femmes et des filles, entraînant des violations manifestes de leurs droits humains et de leurs libertés. Dans certaines régions, nous assistons à une nouvelle vague de déni de l'éducation des femmes et à la fermeture d'écoles pour filles, ainsi qu'à un nombre croissant de très jeunes filles contraintes de se marier et de subir toute leur vie des abus et une soumission aux hommes. Les femmes continuent d'être victimes de viols, humiliations et violences dans le chaos des guerres civiles et des actes de terrorisme, tout en étant exposées à la faim, à la soif et aux maladies dans des environnements où les infrastructures

telles que les centres de santé et les structures de soutien social ont été détruites ou détournées par des forces agressives. N'oublions pas non plus la souffrance profondément pénible des femmes qui fuient les conflits et les persécutions tout en essayant désespérément de protéger leurs enfants. Certaines de ces femmes sont totalement sans défense car leurs maris et leurs proches masculins sont absents ou ont été tués dans les conflits, ce qui les expose aux pires formes de privation, de violence et d'abus.

Malheureusement, tous ces facteurs combinés sont des coups dévastateurs portés à des millions de femmes, qui nécessitent une réponse urgente et compatissante de la part de nos gouvernements et de nos communautés. Certaines régions ont eu des réactions positives qui aident réellement les femmes, mais dans l'ensemble, la réponse n'est tout simplement pas suffisante, ce qui signifie que les femmes continuent à lutter et à souffrir sans espoir de soutien. Malheureusement, les systèmes patriarcaux de leadership et de gouvernance ont prouvé à maintes reprises qu'ils ignorent ou résistent aux questions de genre aussi longtemps qu'ils peuvent y parvenir. Par conséquent, les femmes doivent continuer à faire preuve de solidarité pour faire avancer l'agenda de l'égalité des sexes et insister sur des réponses sensibles au genre, soutenues par un financement monétaire et des ressources tangibles.

Au milieu de tout cela, on recense néanmoins quelques pousses vertes encourageantes, que l'Internationale socialiste des Femmes applaudit chaleureusement. Par exemple, plusieurs initiatives s'efforcent d'éduquer les hommes et les garçons sur la valeur et la contribution des femmes, comme l'initiative « The Spotlight », menée en collaboration avec ONU Femmes. Des projets comme ceux-ci sont essentiels pour aider à réécrire le récit de la place des femmes dans la société et influencer les attitudes et les comportements des hommes envers les femmes et les filles. À l'appui de cet objectif, il est essentiel que les femmes soient régulièrement considérées comme de puissants agents du changement dans la crise mondiale actuelle. Il est essentiel que les femmes soient impliquées de manière significative dans la planification de la reprise post-COVID-19 pour nos communautés et nos nations. C'est d'autant plus important à l'heure actuelle que l'on observe une tendance inquiétante à l'érosion de la démocratie dans plusieurs régions et un certain nombre d'incidents affligeants de réactions toxiques à l'encontre de l'idée même du pouvoir féminin.

Malheureusement, jusqu'à présent, il est évident que l'influence des femmes sur notre avenir est loin d'être ce qu'elle devrait être. Des données récentes montrent que parmi les 225 groupes de travail sur la COVID-19 dans le monde, 85 % étaient dominés par des hommes et que dans 24 pays, aucune femme n'était impliquée. Solidaires, nous devons continuer à insister pour que les femmes prennent la place qui leur revient dans ces discussions et exercent l'influence qu'elles méritent sur les questions qui affectent directement la santé, la sécurité, la prospérité et le bien-être des femmes.

L'Internationale socialiste des Femmes soutient que pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes, nous devons toutes continuer à faire preuve de solidarité et rester fermement résolues à lutter pour obtenir les changements nécessaires dans le cœur et l'esprit de nos communautés locales, des sociétés plus larges et des gouvernements. L'égalité des sexes est fondamentale pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes et essentielle pour construire des communautés et des nations pacifiques, durables et socialement démocratiques pour nos enfants, nos petits-enfants et nous-mêmes.